# Fiche d'information Résistant

**Photos**
- 355512049_614307584176602_2241804068962385503_n.jpg

**Genre**
Femme

**Nom**
LA JOYE épouse Lechevallier

**Prénom**
Gabrielle Lucie Eugénie

**Nom et Prénom(s)**
LA JOYE épouse Lechevallier, Gabrielle Lucie Eugénie

**Chronologie**
1942

**Statut**
- FFC
- FFI
- HELPER

**Réseaux**
- ALLIANCE
- HAMLET BUCKMASTER
- L'HEURE H

**Zones d'action**
Le Havre

**Date de naissance**
06/07/1899

**Commune**
Versailles

**Département / Pays**
78

**Lieu**
Versailles - 78

**Parcours dans la résistance**

Gabrielle La Joye épouse Lechevallier est née à Versailles, en Seine-et-Oise le 6 juillet 1899 (date Shd). Elle s'était mariée en premières noces à M. Delarue.

Installée au Havre , elle y travaillait comme infirmière et y rencontre André Lechevallier , qui deviendra son époux en 1949.

"Après l'invasion allemande, Gabrielle dite Gaby et André rejoignent Pierrefiques, près d'Etretat, et s'installent près de chez Maurice, le frère de Gabrielle.
Le 28 février 1942, André a entendu le succès de l'opération « Biting » à la radio clandestine. La région est quadrillée par les Allemands cherchant d'éventuels parachutistes.
Plus tard dans la journée, Maurice La Joye vient frapper chez sa soeur et son beau-frère. André l'informe que Madeleine Duflo, l'épouse du maire de Pierrefiques, a reçu la visite de deux parachutistes anglais. Elle a sollicité Maurice pour leur venir en aide. André et Gabrielle acceptent immédiatement de les recevoir.
Le lendemain, Gabrielle se rend au Havre, afin de trouver des vêtements civils pour les fuyards. Elle prend contact avec son ami Pierre Mauger, assureur-conseil aux bureaux du Havre de la Mutuelle du Mans. Originaire de la région où se trouve la Ligne de Démarcation, elle souhaite qu'il lui vienne en aide pour faire passer les deux parachutistes en zone libre.

« Gaby » rentre à Pierrefiques avec son paquet de vêtements. Au passage, elle a pu voir une affiche avisant que toute personne aidant des aviateurs ou des parachutistes britanniques serait condamnée à mort...
Le 6 mars 1942, les deux parachutistes - Cornell, Embury -, le couple Lechevallier et le couple Lajoye prennent le train pour Le Havre, à partir de Criquetot-L'Esneval. Maurice La Joye les emmène dans un appartement qu'il possède dans le centre-ville. Les Lechevallier vont aux nouvelles, voir leur ami Pierre Mauger. Il n'y a, pour le moment, aucune réponse. Un autre rendez-vous est pris pour le lendemain. Mais lorsqu'ils retournent à la nouvelle planque, ils trouvent l'appartement vide. Les parachutistes et les Lajoye ont quitté les lieux.
Maurice La Joye et son épouse ont décidé de guider eux-mêmes Cornell et Embury vers la Ligne de Démarcation.

Démunis, André et Gabrielle retournent à Pierrefiques. Un jour, ils reçoivent une lettre d'une inconnue… Cette dernière leur explique qu'elle a partagé un transport en métro avec le couple Lajoye, capturé par les Allemands et escorté vers leur captivité. Les La Joye ont transmis un message à destination des Lechevallier à cette dame, racontant leur périple, leur arrestation et surtout pour les mettre en garde.
André et Gabrielle s'engagent en Résistance après ce coup de main".

Ils sont recrutés par Henri Chandelier au sein du réseau havrais « L'Heure H », afin de constituer une section dans la région d'Etretat.

En octobre 1942, suite au contact d'André avec le Docteur Paul Denis, le couple est recruté dans le réseau « S.R. Alliance ». Gabrielle devient agent de renseignement P2 (sous-lieutenant) et sert sous le pseudonyme de *Colette Chion.*

Chef de secteur d'Alliance, André Lechevallier constitue dans la région d'Etretat, Les Loges, Criquetot l'Esneval et Bordeaux Saint Clair, des groupes destinés à combattre au moment de la Libération.

En mars 1944, se produit une vague d'arrestations au sein de L'Heure H et du réseau Hamlet Buckmaster auquel il est affilié.
André est arrêté à son domicile de Pierrefiques par l'agent de la Gestapo havraise Martz et est déporté par le convoi de Compiègne du 27 avril 1944 (dit des Tatoués) à Auschwitz, transféré ensuite à Buchenwald.

"Le SD questionne Gabrielle à propos d'André. Mais elle garde le silence. Une source raconte qu'elle aurait reçu des coups de pieds à l'estomac presque jusqu'à la mort pour la faire parler. Il lui a fallu beaucoup de temps pour s'en remettre.En représailles, le SD détruit leur maison de Pierrefiques.

Grâce à Gabrielle qui garde le contact avec les combattants de L'Heure H formés par André Lechevallier, ces derniers vont poursuivre leur activité dans la résistance.

Le 10 juin 1945, André est rapatrié en France et il retrouve Gabrielle. Ils sont tous les deux décorés de la King's Medal pour leur bravoure dans la cause de la liberté de la part du Royaume-Uni.
En septembre 1949, ils se marient et vivent dans la station balnéaire d'Etretat.

Gaby décède le 25 septembre 1985".

Elle est enterrée avec son époux André au cimetière nord du Havre ( Division : 29 Section : 1 Rang : Nord - Emplacement : 15 concession perpétuelle).

D'après la notice biographique de Bruneval Raid Opération Biting et le parcours de André Lechevallier son époux.

Gabrielle La Joye épouse Lechevallier a été homologuée FFC et FFI.

Variante d'état-civil relevée dans les sources : ex-épouse Delarue (Shd).

**********

**Le destin des hommes de la C Company**

« Sept parachutistes qui ont atterri du mauvais côté de la valleuse de Bruneval ne parviendront pas à rembarquer. Sutherland, le blessé du groupe Charteris, réfugié dans la ferme des Echos sera capturé par une patrouille allemande le matin du 28 février. Par ailleurs, trois parachutistes sont restés cachés sur la pente de la falaise d'aval pour se mettre à l'abri des tirs allemands. Il s'agit de John Willoughby, du caporal John McCallum et du private David Thomas. Ils tentent bien de rejoindre la plage, mais ils sont pris entre le feu des MG34 allemandes et celui des mitrailleurs des troupes de soutien à bord des ALC. Ils parviennent sur la grève mais ne peuvent qu'assister impuissants au départ des péniches. Deux autres parachutistes arrivent à leur tour sur la plage, Frank Embury et George Cornell. Eux aussi voient les péniches s'éloigner et après une brève conversation avec leur camarades Thomas et McCallum, ils décident de s'enfoncer à l'intérieur des terres. Le troisième parachutiste, le private Alan Scott, dans un moment de panique et évaluant mal les distances, fait une chute d'une quarantaine de mètres et s'écrase sur la plage où il agonise plusieurs heures. Cornell et Embury se réfugient d'abord dans une grange près du village du Tilleul, puis seront pris en charge par des habitants jusqu'au 6 mars, dont les Duflo et les Lechevallier. Ils se cachent ensuite au Havre, puis sont convoyés par le couple Lajoye-Régnier, qui de Paris, les conduiront jusqu'à Tours pour franchir la ligne de démarcation dans les environs. Ils se font arrêter par les Allemands le 9 mars et rejoindront leurs camarades au camp de Lamsdorf. Maurice Lajoye sera déporté à Buchenwald, puis Dachau, tandis que sa compagne le sera à Ravensbrück. Tous deux survivront ».

**SHD Vincennes**
G 16 P 331897

**Archives du collectif**
Fichier Heure H (M. Baldenweck)

**Crédit Photo**
© Bruneval Raid Opération Biting

**Mise à jour**
06/07/2023